



HAL
open science

Etude sur les adaptations des programmes d'histoire-géographie à La Réunion - Rapport d'enquête

Sylvain Genevois, Pierre-Éric Fageol

► To cite this version:

Sylvain Genevois, Pierre-Éric Fageol. Etude sur les adaptations des programmes d'histoire-géographie à La Réunion - Rapport d'enquête. [Rapport de recherche] Université de la Réunion - Laboratoire ICARE (EA 7389). 2017. hal-01660391



HAL Id: hal-01660391

<https://hal.science/hal-01660391v1>

Submitted on 10 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

	Etude sur les adaptations des programmes d'histoire-géographie à La Réunion	
	Rapport d'enquête – 10 décembre 2017 Par Sylvain GENEVOIS et Pierre-Eric FAGEOL	

Ce rapport d'enquête s'inscrit dans le cadre du projet de recherche HG CONTEXT conduit au sein du laboratoire Icare (EA 7389) de l'Université-ESPé de La Réunion, en partenariat avec l'académie de La Réunion : <http://icare.univ-reunion.fr/recherche/projets-en-cours/h-g-context/>

Depuis le début des années 2000, l'enseignement de l'histoire-géographie en contexte ultramarin a fait l'objet d'adaptations des programmes nationaux afin de répondre aux spécificités locales des départements et régions d'outre-mer. Il s'agit non seulement d'intégrer les minorités à l'histoire de la nation française, mais également de s'appuyer sur des exemples locaux afin de donner plus de sens à l'enseignement de l'histoire et de la géographie pour les élèves. De nouvelles adaptations sont parues en 2017 sans qu'il n'y ait eu de bilan des adaptations précédentes parues en 2000 et modifiées en 2012.

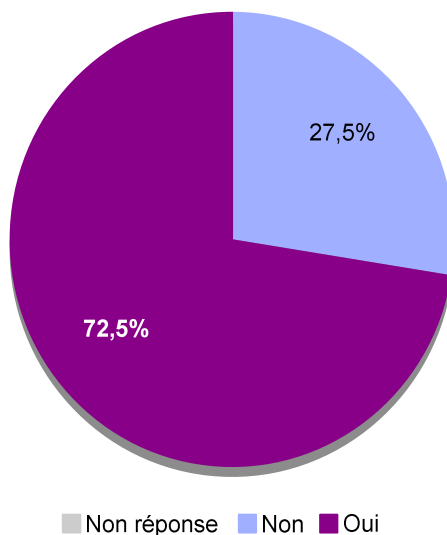
Le questionnaire d'enquête a d'abord été testé et validé localement auprès d'une dizaine d'enseignants. Puis il a été mis en ligne sur Internet d'avril à juin 2017. L'information auprès des enseignants d'histoire-géographie-EMC a été relayée par le corps des inspecteurs (IPR d'Histoire-Géographie et IEN 2nd degré de Lettres-Histoire), par le site de l'académie, par les réseaux associatifs et par l'ESPE de La Réunion.

Le questionnaire comportait 15 questions et ne demandait pas plus de 10-15 mn pour être complété. Les questions portaient principalement sur la connaissance et la mise en œuvre (ou non) des adaptations de programmes, sur les thèmes abordés, les ressources pédagogiques mobilisées, les bénéfices repérés et les problèmes rencontrés. Le questionnaire comportait des questions ouvertes afin de permettre aux enseignants de donner un avis général et de s'exprimer sur les nouvelles adaptations parues en mars 2017. Ce rapport d'enquête permet de dégager des points saillants et des tendances générales. Il sera complété en 2018 par des entretiens semi-directifs afin d'approfondir l'analyse.

Nous tenons à remercier tous les enseignants qui ont accepté de répondre à cette enquête ainsi que l'Inspection Pédagogique Régionale d'histoire-géographie de l'académie de La Réunion qui a accepté de diffuser l'information auprès d'eux.

1) Connaissez-vous les adaptations de programmes proposées en histoire-géographie ?

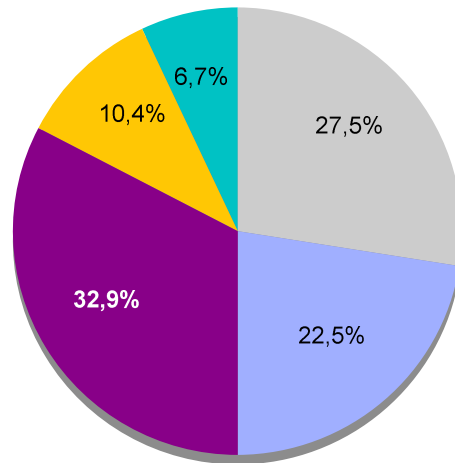
	Effectifs	Fréquence
Non	82	27,5%
Oui	216	72,5%
Total	298	100,0%



Près de 2 enseignants sur 3 (216 répondants sur 298) déclarent connaître les adaptations de programmes en histoire-géographie. Mais c'est à peine plus de la moitié (52,6%) chez les enseignants ayant moins de 5 ans d'expérience.

2) De quand date la publication des premières adaptations de programmes en histoire-géographie ?

	Effectifs	Fréquence
1995	67	22,5%
2000	98	32,9%
2005	31	10,4%
2010	20	6,7%
Non réponse	82	27,5%
Total	298	100,0%

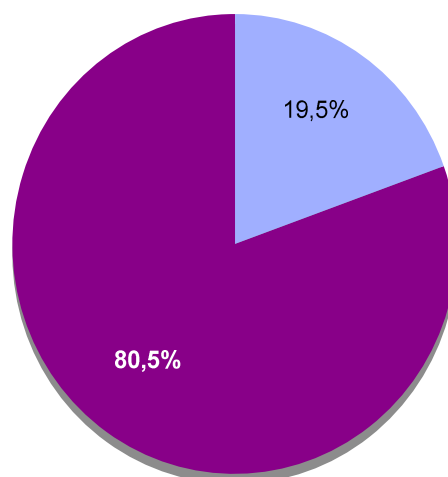


■ Non réponse ■ 1995 ■ 2000 ■ 2005 ■ 2010

Un tiers à peine des répondants (32,9%) savent que les premières adaptations datent de l'année 2000. La proportion n'est pas beaucoup plus forte (36,6%) parmi ceux qui ont plus de 20 ans d'expérience. Si l'on tient compte par ailleurs du taux de non-réponses (27,5%), cela nuance la connaissance relative de ces adaptations affirmée dans la question 1. La part des enseignants interrogés qui estiment que ces adaptations sont antérieures à 2000 (22,5% pour 1995) est supérieure à celle de ceux qui l'estiment postérieure (10,4% pour 2005 et 6,7% pour 2010). On peut donc penser que ces adaptations semblent connues et déjà anciennes pour les enseignants.

3) Avez-vous mis en oeuvre ces adaptations dans vos classes lors des 5 dernières années ?

	Effectifs	Fréquence
Non	58	19,5%
Oui	240	80,5%
Total	298	100,0%



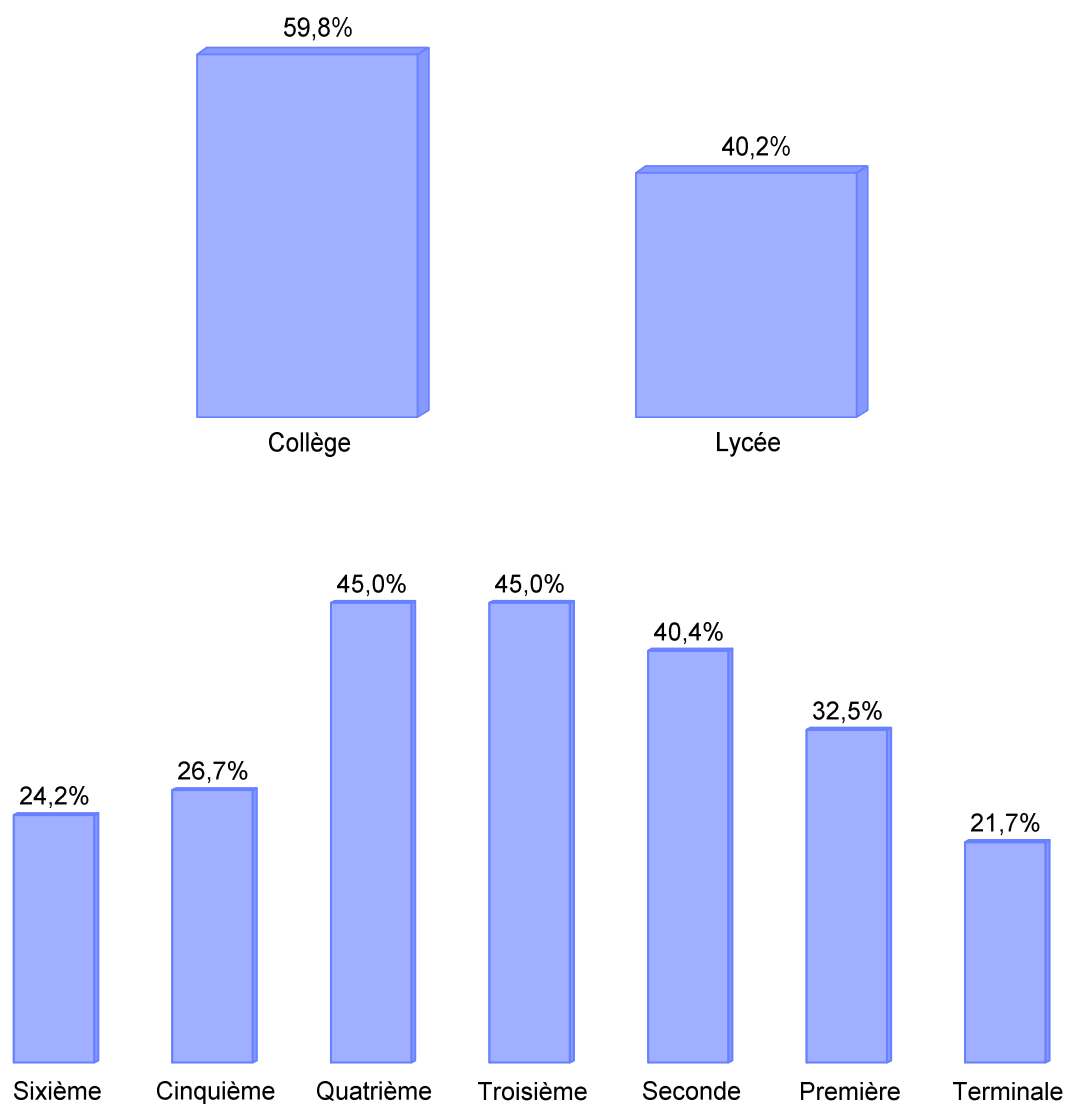
■ Non ■ Oui

80% déclarent avoir mis en oeuvre ces adaptations dans leurs classes lors des 5 dernières années. Ce qui est convergent avec la question 1 où 72,5% disent les connaître. Mais ils sont seulement 69,5% à la fois à les connaître et à les mettre en œuvre (« oui » aux questions 1 et 3).

4) A quel(s) niveau(x) de classe avez-vous principalement mis en oeuvre ces programmes adaptés ? (plusieurs réponses possibles)

	Effectifs	Fréquence	Collège / Lycée
Sixième	58	24,2%	59,8%
Cinquième	64	26,7%	
Quatrième	108	45,0%	
Troisième	108	45,0%	40,2%
Seconde	97	40,4%	
Première	78	32,5%	
Terminale	52	21,7%	
Total / répondants	565 / 240	235,4%	100%

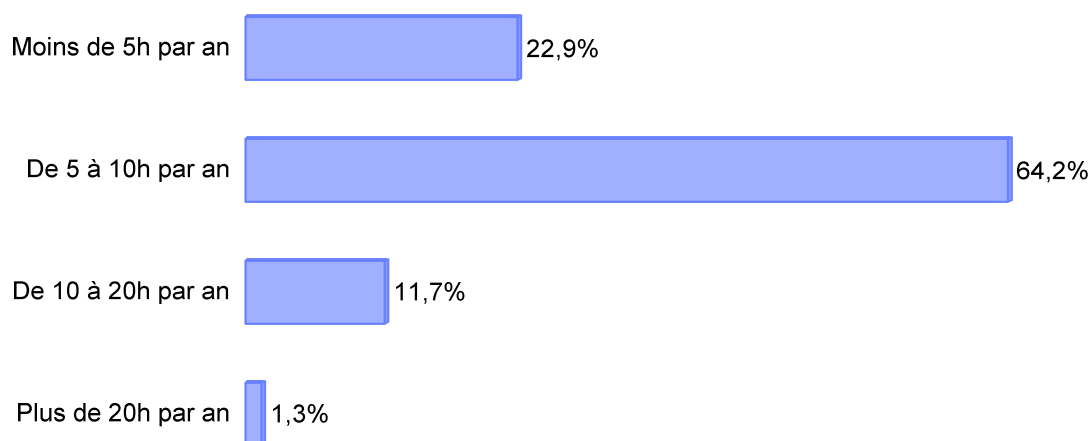
Interrogés : 298 / Répondants : 240 / Réponses : 565
 Pourcentages calculés sur la base des répondants



Les programmes adaptés sont davantage mis en œuvre en collège qu'en lycée (59,8% contre 40,2%). Les deux niveaux de classe privilégiés sont la Quatrième et la Troisième (45% des répondants pour chacune). La Terminale (21,7%) semble être la classe la moins propice à la mise en œuvre des programmes adaptés. Plusieurs facteurs explicatifs peuvent être avancés : il s'agit d'un niveau de classe à examen ; les contenus des programmes se prêtent moins à des adaptations ; le profil des enseignants de lycée est également différent.

5) Combien d'heures par an consacrez-vous en moyenne à ces programmes adaptés ?

	Effectifs	Fréquence
Moins de 5h par an	55	22,9%
De 5 à 10h par an	154	64,2%
De 10 à 20h par an	28	11,7%
Plus de 20h par an	3	1,3%
Total	240	100,0%



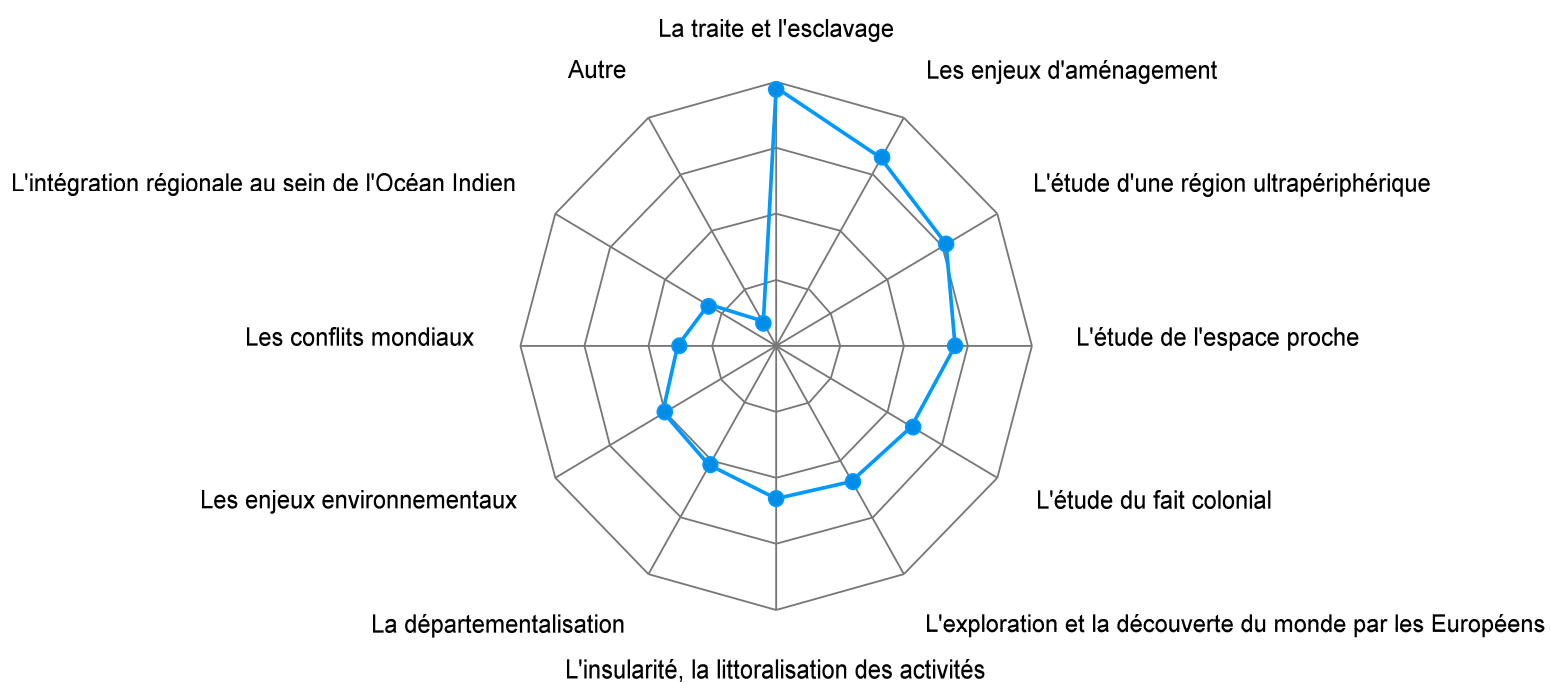
Plus de la moitié des enseignants (64,2%) consacrent de 5 à 10h par an à ces adaptations. Ils sont 76% si l'on ajoute la catégorie de 10 à 20h. En revanche seulement 1,3% y consacrent plus de 20h. Comme il s'agit d'un temps cumulé sur l'année, il peut sembler difficile d'estimer avec justesse le temps consacré. On constate que les adaptations représentent un temps modeste dans l'ensemble du curriculum d'histoire-géographie au niveau secondaire (moins de 10h par an pour 87,1% des enseignants interrogés).

Il convient de relativiser ce résultat, le terme d'« adaptations » faisant l'objet d'une compréhension très diverse selon les enseignants. S'agit-il simplement d'illustrer un point de chapitre général par un exemple local ? S'agit-il de séances consacrées à des études de cas spécifiques ? Les entretiens prévus en 2018 permettront de définir de manière plus précise les représentations des enseignants sur cette notion complexe.

6) Sur quels thèmes, avez-vous mis en oeuvre ces adaptations de programme ? (plusieurs réponses possibles)

	Effectifs	Fréquence
La traite et l'esclavage	195	81,3%
Les enjeux d'aménagement	165	68,8%
L'étude d'une région ultrapériphérique	154	64,2%
L'étude de l'espace proche	140	58,3%
L'étude du fait colonial	123	51,3%
L'exploration et la découverte du monde par les Européens	119	49,6%
L'insularité, la littoralisation des activités	116	48,3%
La départementalisation	104	43,3%
Les enjeux environnementaux	101	42,1%
Les conflits mondiaux	76	31,7%
L'intégration régionale au sein de l'Océan Indien	61	25,4%
Autre	20	8,3%
Total/ répondants	240	

Interrogés : 298 / Répondants : 240 / Réponses : 1374



	Effectifs	Fréquence
Histoire	617	45,6%
Géographie	737	54,4%
Total/ réponses	1374	100,0%

Interrogés : 298 / Répondants : 240 / Réponses : 1374
 Pourcentages calculés sur la base des réponses

En histoire, le thème le plus traité dans le cadre des adaptations est celui de la traite et de l'esclavage (81,3% des répondants), puis l'étude du fait colonial (51,3%) suivi de l'exploration et de la découverte du monde par les Européens (49,6%). Ceci explique en partie la plus forte utilisation des adaptations en classe de quatrième.

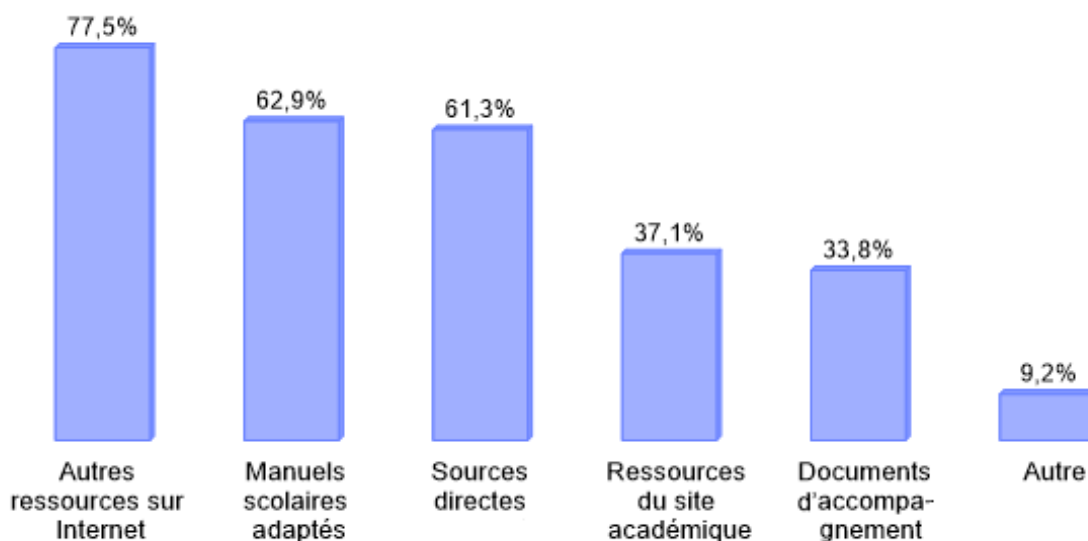
En géographie, viennent tout d'abord les enjeux d'aménagement (68,8% des réponses) et l'étude d'une région ultrapériphérique (64,2%), puis l'étude de l'espace proche (58,3%) et l'insularité (48,3%). L'intégration régionale au sein de l'Océan Indien occupe une place moindre (25,4%). La parité entre histoire et géographie semble à peu près respectée avec un léger avantage pour la géographie (54,4% contre 45,6%).

Parmi les autres thèmes proposés en réponse ouverte (20 répondants) figurent notamment la mondialisation (4 réponses) en particulier le marché mondial du sucre, les risques naturels (4), l'industrie et le monde ouvrier au XIXe (2), la décolonisation (2), la vie politique depuis 1945 (1), les espaces géostratégiques maritimes (1). S'y ajoute l'Education civique et morale (1) qui n'est pas à proprement un thème d'étude.

7) Quelles ressources avez-vous utilisées pour mettre en oeuvre ces adaptations ?
 (plusieurs réponses possibles)

	Effectifs	Fréquence
Autres ressources sur Internet	186	77,5%
Manuels scolaires adaptés	151	62,9%
Sources directes (documents d'archives en histoire, documents d'aménagement en géographie)	147	61,3%
Ressources du site académique	89	37,1%
Documents d'accompagnement pédagogique	81	33,8%
Autre	22	9,2%
Total / réponses	240 / 676	281,7%

Interrogés : 298 / Répondants : 240 / Réponses : 676
 Pourcentages calculés sur la base des réponses

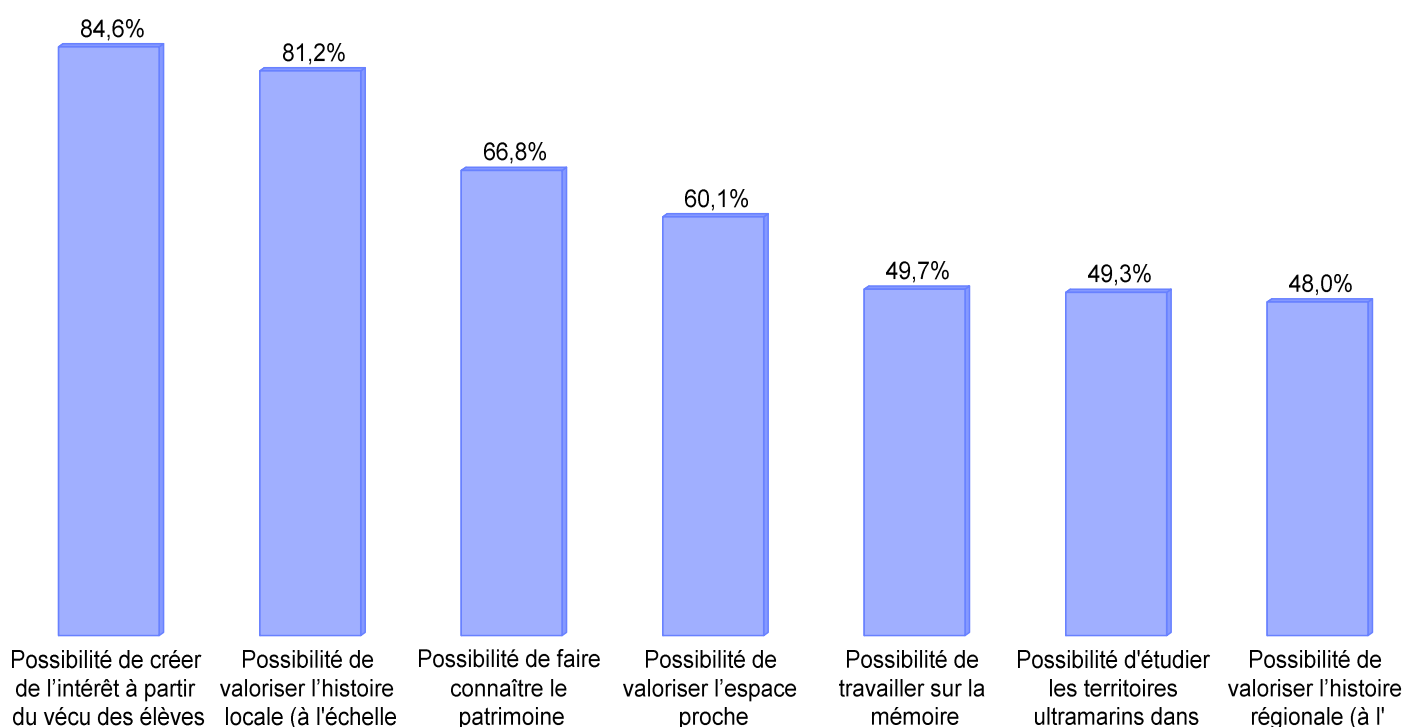


Concernant les ressources mobilisées, la principale source est Internet (77,5% des réponses). Les manuels scolaires « adaptés » (62,9%) arrivent en 2^e place, suivis par l'utilisation de sources directes - documents d'archives en histoire, documents d'aménagement en géographie (61,3%). En comparaison, les ressources du site académique (13,2%) ainsi que les documents d'accompagnement (12%) semblent relativement moins utilisés. Parmi les autres ressources proposées en réponse ouverte (22 réponses) figurent des ressources personnelles (5), des documents diffusés par des organismes ou associations (4) tels le CRDP/Canopé ou l'APHG, des plaquettes de musées (TAAF) ou des documents issus des Archives départementales (3), des informations recueillies par les élèves lors de sorties ou de visite sur le terrain (3), des publications scientifiques (2) par exemple du CRESOI (Centre de Recherche sur les sociétés de l'océan Indien), des documents d'archives privées (1).

8) Quels sont pour vous les principaux bénéfices de ces adaptations ? (plusieurs réponses possibles)

	Effectifs	Fréquence
Possibilité de créer de l'intérêt à partir du vécu des élèves	252	84,6%
Possibilité de valoriser l'histoire locale (à l'échelle de La Réunion)	242	81,2%
Possibilité de faire connaître le patrimoine	199	66,8%
Possibilité de valoriser l'espace proche	179	60,1%
Possibilité de travailler sur la mémoire	148	49,7%
Possibilité d'étudier les territoires ultramarins dans leurs enjeux spécifiques	147	49,3%
Possibilité de valoriser l'histoire régionale (à l'échelle de l'Océan Indien)	143	48,0%
Total/ répondants	1310	439,6%

Interrogés : 298 / Répondants : 298 / Réponses : 1310
 Pourcentages calculés sur la base des répondants



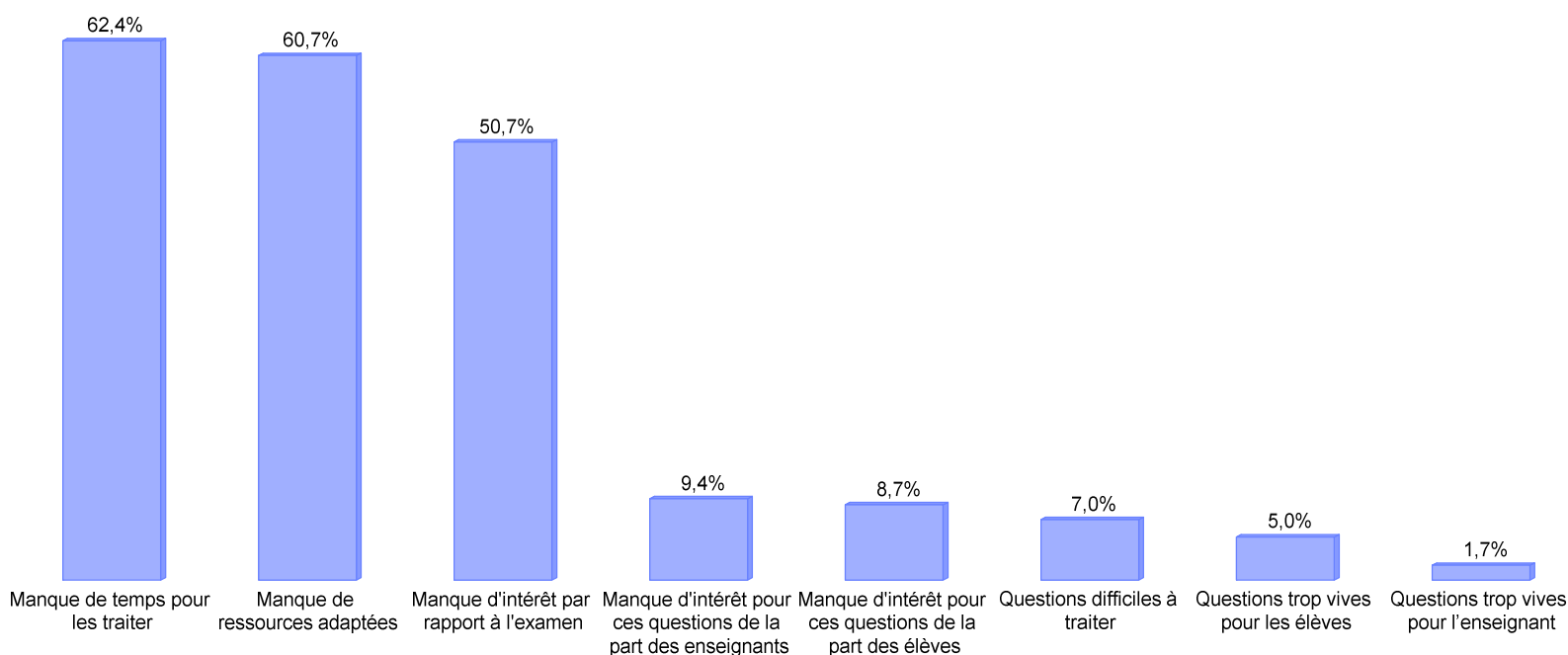
La possibilité de partir du vécu des élèves (84,6% des répondants) et la possibilité de valoriser l'histoire locale (81,2%) sont les deux premiers bénéfices retenus par les répondants. Ces résultats semblent montrer qu'il s'agit principalement d'illustrer l'histoire et la géographie par des exemples locaux (tendance au localisme). La valorisation de l'histoire locale peut déboucher - mais pas obligatoirement - sur une approche identitaire. Viennent ensuite la possibilité de faire connaître le patrimoine (66,8%) et la possibilité de valoriser l'espace proche (60,1%). La possibilité de travailler sur la mémoire, sur les territoires ultramarins ou encore sur l'histoire régionale de l'Océan indien sont relativement moins mis en avant mais représentent chacune près de 50% des réponses. Les enjeux mémoriaux ne sont donc pas la seule préoccupation malgré ce que semblait montrer la réponse à la question 6 (la question de la traite et de l'esclavage y avait été classée en thème n°1). Ce qui est convergent, c'est le fait de placer l'histoire régionale à l'échelle de l'Océan Indien au second plan (cf. priorité accordée à l'échelle nationale ou mondiale).

Parmi les autres bénéfices retenus en réponse ouverte, il s'agit notamment de « rendre l'histoire et la géographie plus concrètes et plus proches pour les élèves en suscitant davantage leur intérêt ou leur curiosité ». Une réponse vient nuancer fortement le point de vue positif sur ces adaptations : « travailler sur la mémoire n'est pas faire de l'histoire, soyons rigoureux ! ». Il est souligné en tout cas qu'il convient de « confirmer ou infirmer les représentations des élèves ».

9) Quelles sont, selon vous, les principales difficultés pour mettre en oeuvre ces adaptations ? (plusieurs réponses possibles)

	Effectifs	Fréquence
Manque de temps pour les traiter	186	62,4%
Manque de ressources adaptées	181	60,7%
Manque d'intérêt par rapport à l'examen	151	50,7%
Manque d'intérêt pour ces questions de la part des enseignants	28	9,4%
Manque d'intérêt pour ces questions de la part des élèves	26	8,7%
Questions difficiles à traiter	21	7,0%
Questions trop vives pour les élèves	15	5,0%
Autre	21	7,0%
Total/ répondants	298	

Interrogés : 298 / Répondants : 298 / Réponses : 634
 Pourcentages calculés sur la base des répondants



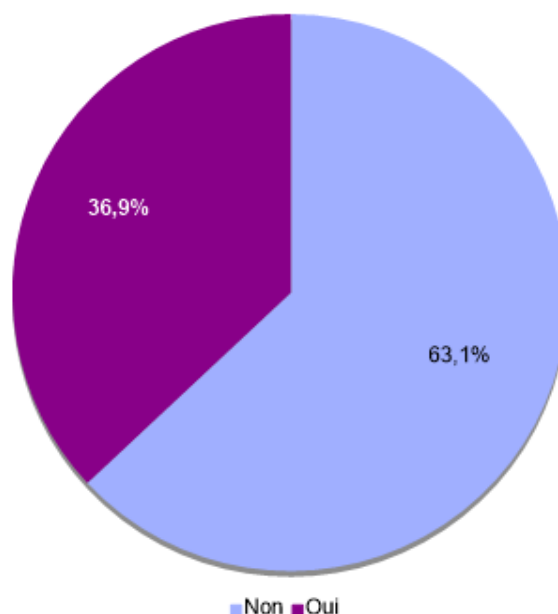
Le manque de temps (62,4% des répondants) et le manque de ressources adaptées (60,7%) sont les deux principales difficultés mises en avant. Mais les attentes par rapport à l'examen (50,7%) semblent également poser problème aux enseignants notamment au lycée. Pour autant ce n'est pas un manque d'intérêt de la part des élèves ni des enseignants (moins de 10%). Un fait à noter : les thèmes proposés ne sont pas ressentis comme des questions difficiles à traiter (7% des réponses seulement) ni même comme des questions trop vives (moins de 5%).

Parmi les autres difficultés avancées en réponse ouverte, la question de la place dans les programmes ou dans les examens revient à plusieurs reprises. D'aucuns avancent que « cela s'ajoute à un programme national déjà beaucoup trop copieux » et souhaiteraient qu'une place spécifique soit réservée à l'histoire locale d'autant que « la suppression des épreuves sur ces thèmes fait que des cohortes entières d'élèves n'ont aucune connaissance de leur territoire ». D'autres estiment au contraire que l'on « ne doit pas se substituer à l'Histoire Nationale », qu'il existe un « risque d'être trop 'régionaliste' et d'oublier le reste du monde ». D'autre part, cela exige « des recherches documentaires très importantes donc chronophages ». Il conviendrait d'offrir « plus d'informations pour les nouveaux enseignants arrivants » dans l'académie de La Réunion.

Parmi les difficultés mises en avant priment des considérations plus techniques (manque de temps, classe à examen...) que des préoccupations idéologiques.

11) Avez-vous pris connaissance des nouvelles adaptations de programmes publiées en 2017 ?

	Effectifs	Fréquence
Non	188	63,1%
Oui	110	36,9%
Total	298	100,0%

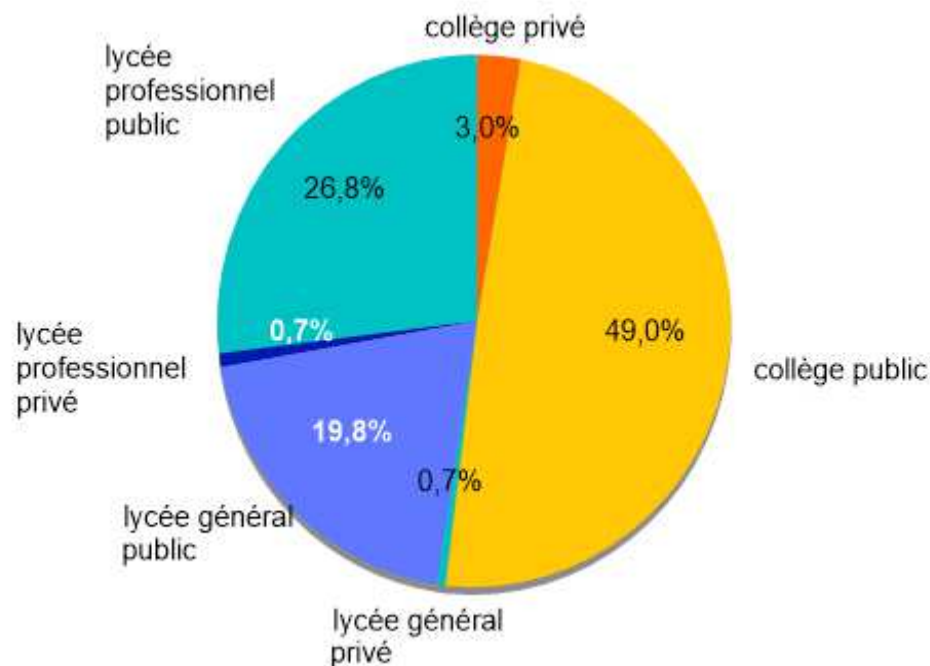


Publiées quelques mois avant l'enquête, les nouvelles adaptations de 2017 semblent encore peu connues des enseignants (36,9%).

14) Vous enseignez en :

	Effectifs	Fréquence
collège public	146	49,0%
collège privé	9	3,0%
lycée général ou technologique public	59	19,8%
lycée général ou technologique privé	2	0,7%
lycée professionnel public	80	26,8%
lycée professionnel privé	2	0,7%
Total	298	100,0%

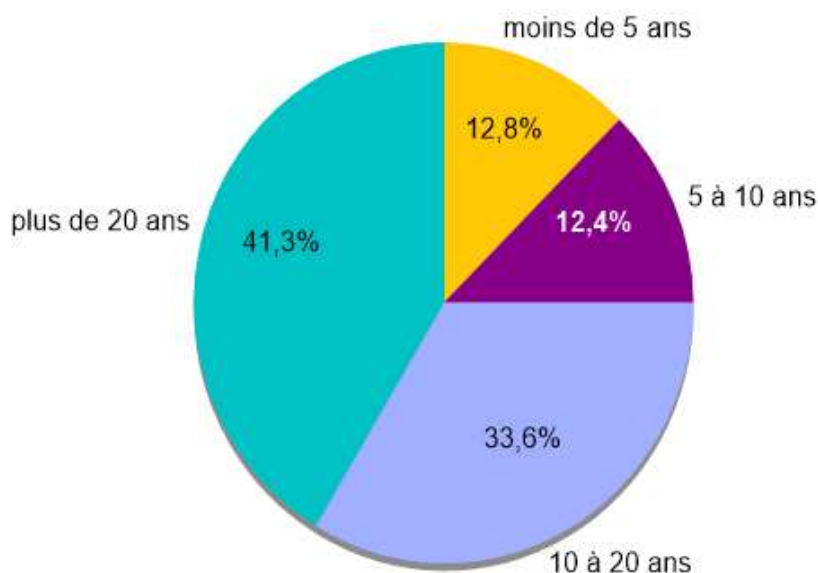
298 enseignants ont répondu à l'enquête sur 988 professeurs recensés par les instances académiques en 2017, soit un échantillon d'environ 30% par rapport à la population mère. La population mère s'élève à 672 enseignants d'histoire-géographie en collège et LEGT (public et privé confondus) et 316 enseignants de lettres-histoire-géographie en LEP. Le vivier des professeurs contractuels étant assez important et pouvant varier chaque année, il n'a pas été pris en compte dans le cadre de cette enquête.



La moitié des répondants à l'enquête proviennent du collège (49% public, 3% privé), tandis que 20,5% sont en lycée général ou technologique (19,8% public, 0,7% privé) et 27,5% en lycée professionnel (26,8% public, 0,7% privé). La prédominance des enseignants de collège peut laisser penser qu'on est plus apte à répondre à l'enquête lorsque l'on met déjà en place ces adaptations.

15) Vous enseignez depuis :

	Effectifs	Fréquence	Cumul
moins de 5 ans	38	12,8%	12,8%
5 à 10 ans	37	12,4%	25,2%
10 à 20 ans	100	33,6%	58,7%
plus de 20 ans	123	41,3%	100,0%
Total	298	100,0%	



Le profil des répondants témoigne d'une expérience déjà ancienne puisque les trois-quarts enseignent depuis plus de dix ans, dont 41,3% depuis plus de 20 ans. Ils ne sont que 12,8 % avec moins de 5 ans d'expérience dans une académie qui reste relativement attractive et difficile à obtenir comme premier lieu d'affectation. Le potentiel de lauréats au concours dans l'académie reste limité. Leur départ en métropole comme premier lieu d'affectation renforce cette situation.

10) Quel bilan général tirez-vous de ces adaptations ?

Trois types de recodages de réponses ont été réalisés afin de :

- pouvoir tout d'abord dégager des catégories : bilan positif / bilan négatif / bilan mitigé ;
- pouvoir affiner les arguments justifiant le bilan plutôt positif : référence à l'intérêt des élèves (motivation, curiosité), référence à l'intérêt pour l'histoire et le patrimoine local, référence au vécu ou aux représentations des élèves, référence à leur environnement proche, référence à leur identité ou leurs racines, référence à leur réussite, référence à une approche interdisciplinaire ;
- pouvoir classer les types de difficultés rencontrées : problème des programmes, problème des examens, problème des contraintes matérielles (manque de temps principalement), problème des ressources, problème de manque de formation des enseignants, problème de l'approche illustrative, problème du rapport au local.

Recodage en 3 grandes catégories (bilan positif / mitigé / négatif)

	Effectifs	Fréquence
Bilan positif	172	74,1%
Bilan négatif	7	3,0%
Bilan mitigé	53	22,8%
Total réponses codifiées	232	45,3%

Sur 232 réponses permettant un recodage en catégories, près des 2/3 des répondants (74,1%) émettent un avis globalement positif sur ces adaptations de programmes contre seulement 3%

d'avis négatif (effet d'un questionnaire diffusé par la voie officielle ?). Mais 22,8% n'hésitent pas à formuler un avis mitigé faisant ressortir les difficultés de mise en œuvre réelle en classe.

Recodage en fonction des arguments qui justifient un bilan jugé globalement positif

	Effectifs	Fréquence
référence à la motivation des élèves	49	31,0%
référence à l'intérêt pour l'histoire ou le patrimoine local	31	19,6%
référence à l'identité ou aux racines	23	14,6%
référence au vécu ou aux représentations des élèves	21	13,3%
référence à l'environnement proche des élèves	17	10,8%
référence à la réussite des élèves	12	7,6%
référence à l'approche interdisciplinaire	5	3,2%
Total / réponses	158	30,9%

Sur 158 réponses permettant un recodage par types d'arguments, la référence à la motivation des élèves arrive nettement en tête (31%) : une préoccupation aujourd'hui prégnante chez les enseignants. L'attachement à l'histoire et au patrimoine local (19,6%) ainsi que l'identité ou les racines (14,6%) forment également des références fortes à La Réunion : particularité insulaire ou tendance générale constatée aussi à l'échelle nationale ? En comparaison, la réussite des élèves (7,6%) et l'approche interdisciplinaire (3,2%) constituent des préoccupations beaucoup plus faibles.

Recodage en fonction des problèmes rencontrés

	Occurrences	Fréquence
problème des ressources	34	27,9%
problème des programmes	26	21,3%
problème des contraintes matérielles (manque de temps principalement)	20	16,4%
problème du rapport au local	15	12,3%
problème des examens	11	9,0%
problème de formation des enseignants	9	7,4%
problème de l'approche illustrative	7	5,7%
Total réponses codifiées	122	

Sur 122 réponses permettant un recodage par type de difficultés, la mise à disposition de ressources adaptées vient en premier (27,9%) suivie par les problèmes liés aux programmes (21,3%) et aux examens (9%). Jugés plus secondaires, les problèmes liés au risque de tomber dans le localisme-régionalisme sont cependant identifiés (12,3%) ainsi que le manque de formation des enseignants (7,4%).

12) Avez-vous un avis à formuler sur les adaptations - contextualisations de 2017 par rapport aux précédentes ou par rapport au contexte réunionnais ?

147 répondants sur 298 (soit 49,3%) ont formulé un avis concernant les adaptations parues en 2017. Mais dans l'ensemble peu d'enseignants ont eu le temps de prendre connaissance et de mettre en œuvre ces nouvelles adaptations parues juste avant l'enquête (voir question 11).

Cela reflète le manque de communication autour de ces adaptations et explique peut-être la méconnaissance de ces adaptations (cf. question 1) pour une partie des enseignants.

Les verbatims recueillies dans les questions ouvertes (questions 11 et 12) n'ont pas été insérées dans le cadre de ce rapport d'enquête. Elles serviront de cadrage aux hypothèses de la seconde partie de l'enquête lors des entretiens.